

MARCHANDISATION

LE TABAGISME

une épidémie industrielle

Cigarettes bios ?

TABAGISME

Tabac issu du commerce équitable ?

Réalisation : Service Éducation permanente Question Santé asbl

Texte : Isabelle Dossogne, Bénédicte Meiers/Question Santé

Graphisme : Carine Simon/Question Santé

Avec le soutien de la DG Culture – Éducation permanente du Ministère de la Communauté française

Éditeur responsable : Patrick Trefois – 72, rue du Viaduc – 1050 Bruxelles

D/2006/3543/30

« ÉPIDÉMIE INDUSTRIELLE »

« Une épidémie industrielle ». Voici l'expression utilisée par une économiste pour qualifier
le tabagisme

“ Les épidémies industrielles concernent les maladies ou les morts précoces (entre 15 et 70 ans) provoquées par la commercialisation licite ou illicite des produits dangereux pour la santé ou pour la vie, par des industries puissantes et organisées qui déploient des stratégies internationales, cohérentes et à long terme. ”(1)

“ L'industrie du tabac apparaît clairement au cœur du développement de la pandémie tabagique au 20^e siècle. Les cigarettiers ont fait du tabac un produit de consommation de masse, ouvrant à chaque fois de nouveaux marchés : avant-hier les hommes, hier les femmes et les jeunes, aujourd'hui les pays en développement. La stratégie est identique : accroître les ventes et baisser le coût de production est le leitmotiv depuis près de deux siècles, au prix d'un lourd fardeau pour la santé des populations. ” (2)

La vente de cigarettes : un marché puissant

Ce marché est un des secteurs économiques les plus prospères de la planète. Il est entre les mains de quelques grandes compagnies tabatières. Il s'agit d'une **industrie excessivement concentrée**.

Les quatre cinquièmes du marché de la cigarette sont partagés entre quelques multinationales qui rassemblent de nombreuses marques. Au total, on compte près de 475 marques de cigarettes détenues par 36 sociétés dans le monde.

Le négoce mondial de la feuille de tabac est encore plus réduit. Deux entreprises se partagent le marché.

La production de tabac et de cigarettes : intérêts des travailleurs et intérêts des multinationales

La production de feuilles de tabac est assurée principalement dans une dizaine de pays. Et 33 millions de personnes seraient occupées par la production des feuilles de tabac, selon l'industrie du tabac. Les multinationales ont tendance à situer cette activité dans les pays où les coûts de production sont très faibles.

Elles “ exercent des pressions sur ces producteurs pour décroître les prix d’achat, en signant avec eux des contrats d’exclusivité qui leur permettent de fixer les prix au plus bas et de leur fournir semence, fertilisants et pesticides. La répartition en pourcentage du prix des cigarettes a ainsi évolué de façon considérable en faveur des multinationales entre 1980 et 1998. ” (3)

La FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) appuie les mesures prises pour lutter contre l'usage du tabac.

Mais elle se penche aussi sur les effets éventuels qu'une contraction de la demande mondiale pourrait avoir sur les pays tributaires de la production de tabac pour leur subsistance :

“ ... du fait que le tabac joue un rôle de premier plan dans les économies de maints pays, une réduction mondiale de la demande de tabac, comme celle que pourrait entraîner le succès des efforts internationaux de lutte antitabac, pourrait avoir un impact énorme sur les revenus des agriculteurs et sur les économies des pays producteurs. (...) Dans la plupart, voire la totalité, des zones productrices de tabac, il existe d'autres cultures qui peuvent remplacer le tabac, ainsi que des entreprises non agricoles qui peuvent

intégrer toute la main-d'œuvre quittant le secteur agricole. Cependant, des cultures de remplacement sont normalement moins rémunératrices pour les agriculteurs. En outre, le processus d'ajustement inhérent au passage de la production de tabac à celle d'autres cultures est susceptible de prendre du temps et d'exiger des investissements et des compétences considérables qui pourraient s'avérer indisponibles dans l'immédiat. Même s'il existait des cultures suffisamment rémunératrices, de grosses pertes pourraient se produire pendant la période de transition. " (4)

MULTINATIONALES

Quant à la fabrication des cigarettes, " elle est très largement mécanisée et n'emploie qu'un personnel minime. Alors que la machine de Bonseck (1884) fabriquait 200 cigarettes par minute, les confectionneurs actuels en produisent jusqu'à 14 000 par minute.

La politique des multinationales consiste à délocaliser les petites usines dispersées vers de grands ensembles fortement automatisés, situés dans les pays où les législations sont les moins contraignantes, comme l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Angleterre, etc...

Du fait de l'automatisation et de la délocalisation, l'emploi dans l'industrie du tabac a fortement régressé dans nos régions. La fabrication des cigarettes implique une valeur ajoutée considérable. " (5)

La majeure partie des bénéficiaires retourne aux multinationales.

Le contenu des cigarettes : du tabac et ...

Il n'y a pas que du tabac dans les cigarettes. Sont rajoutés des sauces, arômes et d'autres additifs. *" Les additifs habituellement joints au tabac (par ex. le menthol) modifient son arôme mais augmentent aussi la disponibilité de la nicotine, c'est le cas de l'ammoniac. "(6)*

Des additifs renforcent la dépendance et encouragent la consommation.

Certains avancent que la fumée de cigarette contient près de 4000 produits chimiques dont au moins 50 sont des cancérogènes avérés.

Lu dans Vers L'Avenir, infos générales du 13-12-2006

TABAC - Cancers du poumon - Du polonium 210 dans les cigarettes

"Des traces de la substance radioactive à l'origine du décès de l'ancien espion russe Alexander Litvinenko, le polonium 210, se retrouvent dans pratiquement toutes les cigarettes, a fait savoir mardi l'Académie royale flamande de Belgique des Sciences et des Arts (KVAB). Selon des études scientifiques, « le polonium ne se fixerait pas uniquement dans les poumons des fumeurs mais se retrouverait également dans leur sang et leurs urines», explique Wannes Heirbaut, scientifique au KVAB.

Le polonium 210 cause des dégâts très importants lorsqu'il est ingéré par la bouche ou inhalé. Il est ainsi à l'origine de potentielles modifications génétiques, de maladies cardio vasculaires précoces, de cancers du foie, de la vessie et bien sûr des poumons."

ADDITIFS

Aucune mesure législative ne vise l'ensemble des constituants de la cigarette.

La directive 2001/37/CE du Parlement européen et du Conseil de l'Europe, intitulée *Fabrication, présentation et vente des produits du tabac*, augmente – par rapport à la directive de 1990 – les limites maximales des teneurs en goudron et étend ces limites aux teneurs en nicotine et en monoxyde de carbone pour les cigarettes mises en libre circulation, commercialisées ou fabriquées dans les États membres. Mais les autres ingrédients ne sont pas contrôlés. Seule une obligation de communication est prévue :

“ Les fabricants et les importateurs sont tenus de fournir aux Etats membres, sur une base annuelle et pour la première fois au plus tard le 31 décembre 2002, une liste de tous les ingrédients ainsi que les quantités utilisées dans la fabrication des produits du tabac de même que les données toxicologiques concernant notamment les effets sur la santé et les effets de dépendance. Cette liste doit être accompagnée d’une déclaration exposant les raisons de leur inclusion. Elle doit aussi être rendue publique et communiquée sur une base annuelle à la Commission. ”

Les additifs sont considérés comme des ingrédients et devraient donc figurer dans cette liste. Toutefois, il apparaît en réalité que les fabricants peuvent omettre ou carrément se passer de signaler tel ou tel additif. En effet, les additifs sont présents en quantités infinitésimales dans les cigarettes et aucun contrôle n'est prévu. Et, s'il y en avait, il serait extrêmement coûteux de les détecter dans la mesure où ils sont présents en quantités infinitésimales.

TABAGISME



MARKETING

La Commission européenne aurait dû présenter, fin 2004, une proposition prévoyant une liste commune des ingrédients autorisés dans les produits du tabac. Cette proposition n'a toujours pas été faite.

“ La plupart des cigarettes sont également ventilées (perforation quasi invisibles pratiquées dans le filtre et parfois aussi dans le papier). Cette ventilation permet de diluer la fumée et de réduire artificiellement la concentration de ses composants lors de la mesure des teneurs en nicotine et en goudrons dans les machines à fumer. Ceci permet aux cigaretteurs de répondre aux exigences des législations qui fixent des valeurs maximales pour ces teneurs, alors qu'en réalité le fumeur continue à absorber les mêmes quantités de produits en fumant plus intensément et en obturant les trous de ventilation par les doigts ou les lèvres. Le pourcentage de cigarettes ventilées va croissant aux Etats-Unis et dans les pays occidentaux. ”(7)

Le marketing, la publicité

Pour rencontrer un public cible toujours plus large et précis, “ *la fabrication des cigarettes a subi de nombreuses modifications au fil des décennies. Leur forme et leur longueur ont varié. La préférence est passée des tabacs bruns aux tabacs blonds.* ” (8)

INVENTIVITÉ

Les fabricants ont fait preuve d'inventivité pour créer un univers symbolique propre à chaque marque.

A titre d'exemple, la commercialisation des cigarettes Virginia Slims, introduites par Philip Morris en 1968, ainsi que d'autres marques destinées aux femmes, suscite l'initiation au tabagisme chez les adolescentes. La silhouette mannequin devient l'idéal à atteindre. Fumer restreint l'envie de manger. De là à faire de la cigarette un adjuvant pour maigrir, il n'y a qu'un pas que certaines femmes ont franchi.

“ Pour répondre à des inquiétudes de fumeurs, les filtres et les cigarettes ‘légères’ sont aussi présentés par l’industrie du tabac comme moins dangereux pour la santé. En réalité, la concentration en goudrons et en nicotine de la fumée de tabac est contrôlée par des ‘machines à fumer’. Les résultats figurent sur les paquets de cigarettes mais ces données ne sont qu’un leurre.

Car les fumeurs dépendants compensent l’apport amoindri de nicotine et de goudrons en inhalant plus profondément, plus souvent, et en retenant la fumée dans les poumons. Ils écrasent avec les doigts et les lèvres les petits canaux des filtres ‘Actron’, ce qui leur permet d’aspirer une fumée plus concentrée. Les études épidémiologiques ont montré que les conséquences sur la santé de l’emploi de cigarettes légères et à filtre sont à peine moins marquées que celles des cigarettes fortes sans filtre ”. (9)

LE FUMEUR FAIT PLUS QUE FUMER.

Le fumeur fait plus que fumer.

La publicité directe pour les cigarettes est aujourd'hui prohibée mais elle a eu le temps de déployer beaucoup d'ingéniosité pour associer la cigarette à la liberté, au plaisir et à toutes les joies de la vie auxquelles aspirent les hommes et les femmes confrontés au stress et à la monotonie quotidienne.

La publicité a renforcé ces désirs en présentant des fumeurs attirants, libres et sûrs d'eux-mêmes, au succès indéniable: des séducteurs et des amoureuses, qui vivent près de la nature, qui sortent, qui connaissent l'aventure, les exploits sportifs, et tous en parfaite santé ...

Une partie des dépenses toujours plus importantes est aujourd'hui affectée à la "promotion" (distribution d'échantillons gratuits, concours, etc.), à la publicité indirecte (briquets, habits et autres articles portant le logo de la marque de cigarettes), au sponsoring de manifestations culturelles et sportives, et au lobbying de plus en plus actif maintenant que la publicité est interdite dans plusieurs pays.

Une promotion pour une marque profite aussi indirectement à tous les concurrents car, d'une part, elle rappelle l'existence de la cigarette et, d'autre part, elle entretient l'image de l'individu intégré dans la société grâce à la cigarette.

Les stratégies de vente de l'industrie du tabac

L'industrie du tabac adapte les prix de vente des cigarettes aux possibilités du marché. Les prix sont élevés dans les pays à revenus élevés, et diminuent en fonction de la baisse des capacités économiques des pays. Cette politique vise à pénétrer les pays en développement. *" En 1994, une étude du BASP (European Bureau for Action on Smoking Prevention) révélait que le prix d'un même paquet de cigarettes varie de 1 (Espagne) à 5 (Danemark).*

En ce qui concerne les jeunes, les entreprises ont bien utilisé les résultats d'études montrant la relation entre le tabagisme des mineurs et leur pouvoir d'achat. La réponse du secteur du tabac a été simple : la fabrication de paquets de 10 cigarettes. " (10)

En outre, " tout message sur les mesures d'interdiction de l'achat ou de la consommation d'un produit par les jeunes est connu pour être contre-productif et induire la consommation. C'est ce qu'a bien compris l'industrie du tabac dont une campagne informait le jeune «qu'ici, on ne vend pas de tabac aux enfants», message séducteur pour tout adolescent qui veut se démarquer des enfants et adopter un comportement d'adulte. "(11)

Les cigaretteurs s'adaptent aussi aux restrictions imposées dans le cadre de mesures légales.

Plus les mises en garde de la médecine sont connues et diffusées, plus les stratégies des industries du tabac pour vendre sont inventives.

Depuis la vague d'interdictions de la publicité pour les cigarettes, elles en sont arrivées à financer des fonds de lutte contre le tabac, moyen efficace pour contrôler la prévention et faire parler de la cigarette, voire réinstaller sa présence dans l'espace public par le biais d'affiches de prévention.

TABAC

En 2006, en Belgique, la Fondation Rodin, financée par les cigarettiers, demande à être reconnue en tant qu'organisme d'utilité publique.

En mai 2006, conformément aux recommandations de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), le Conseil supérieur de promotion de la santé de la Communauté française s'est prononcé clairement sur la non-crédibilité des actions de prévention du tabagisme financées par l'industrie du tabac, par le biais de Fondations de lutte contre le tabagisme.

Une autre stratégie utilisée par l'industrie du tabac est l'infiltration des scientifiques. Le but étant de maintenir le doute scientifique dans l'esprit du grand public notamment par rapport au tabagisme passif.

En 2002, l'OMS dénonçait l'infiltration de ses organismes par l'industrie du tabac.

“ Dans leur campagne contre l'OMS, les documents montrent que les cigarettiers se sont dissimulés derrière divers organismes à vocation pseudo-universitaire, de politique publique ou d'affaires prétendument indépendants, mais dont les liens financiers avec l'industrie du tabac n'ont pas été dévoilés. Les documents montrent également que les stratégies mises en oeuvre par l'industrie du tabac pour saper l'action de l'OMS reposaient en grande partie sur des experts scientifiques et internationaux dont les liens financiers avec l'industrie du tabac étaient cachés. Plus préoccupant peut-être encore, les documents montrent que les cigarettiers ont discrètement influencé d'autres institutions des Nations Unies et des représentants de pays en développement afin qu'ils résistent aux initiatives de lutte antitabac de l'OMS. ”(12)

LOBBYING

L'industrie du tabac est aussi accusée d'organiser et d'alimenter la contrebande tout en la dénonçant par ailleurs.

“ Nous savions l'industrie cigarettière atypique sur bien des points, mais que dire d'une industrie dont 30% des 1000 milliards de cigarettes exportées disparaissent dans la nature. Les cigarettiers ne peuvent ignorer qu'elles servent à la contrebande et il est aujourd'hui démontré qu'ils ont même organisé et favorisé au plus haut niveau le trafic international. Les accusations portent aussi sur le corollaire de la contrebande, le blanchiment d'argent sale. ”(13)

Enfin, l'industrie du tabac exerce un **lobbying important** auprès du monde politique, notamment au niveau de l'Europe, pour l'amener à adoucir les mesures anti-tabac.

L'industrie du tabac : un acteur de l'ombre

Dans le domaine du tabagisme, l'industrie du tabac est manifestement un acteur puissant. Générant des bénéfices considérables, elle dispose de moyens conséquents pour atteindre son but : vendre des cigarettes... **Son intérêt est uniquement économique.** Plus la dépendance au produit commercial vendu, en l'occurrence à la cigarette, sera suscitée, plus la santé économique de l'industrie du tabac sera florissante.

TABAGISME

Cet intérêt financier n'est ni celui des fumeurs ni celui des acteurs de santé publique.

Actuellement en santé publique, le projecteur est plutôt tourné vers les fumeurs. Des mesures légales leur interdisent de fumer. Des campagnes de prévention appellent à la pitié et à la condescendance vis-à-vis d'eux, ou leur enjoignent de réduire ou de supprimer l'usage du tabac. Ce sont les fumeurs qui sont les fauteurs...

Face à cette pression exercée sur les fumeurs, l'industrie du tabac reste dans l'ombre. Elle est pourtant un acteur fondamental de la diffusion de l'usage et de la dépendance au tabac.

Elle est un adversaire redoutable pour les partisans de la lutte anti-tabac et pour les politiques de santé publique.

Ses pratiques sont inventives, elles s'adaptent ou anticipent les différents contextes sociétaux, législatifs ou sociaux.

En créant sciemment la dépendance au produit, l'industrie du tabac vise à provoquer chez le consommateur de cigarettes une situation de non-choix après avoir goûté au produit.

Il est intéressant de constater de quel bois se chauffe cet acteur : ni la santé des fumeurs, ni leurs plaisirs, ni la qualité de vie des travailleurs dans la production de cigarettes ne sont le but poursuivi par l'industrie du tabac.

“ Un phénomène récent est celui des procès intentés à l'industrie du tabac par des particuliers ou les instances publiques. Ils concernent les dommages-santé individuels ou les frais résultant pour la sécurité sociale du défaut d'information du consommateur sur les dangers de la cigarette. Ces procès, initialement sans succès pour les particuliers, débouchent aujourd'hui sur des jugements défavorables aux multinationales. Celles-ci tentent d'en limiter la portée en négociant avec l'Etat fédéral américain un 'arrangement global' contre paiement de sommes faramineuses (28 000 milliards de BEF) et moyennant l'acceptation d'une réglementation de la fabrication, du marketing et de la vente des cigarettes par la Food and Drug Administration. Par cet accord, elles seraient dégagées de toute responsabilité civile quant aux conséquences de la vente du tabac, ou tout au moins la verraient limitée à des dédommagements plafonnés par année. ” (14)

DOMMAGES

T A B A G

1. Béatrice Majnoni d'Intignano, *Epidémies industrielles*, in revue *Commentaire*, Plon, 1995, vol. 18, n° 71, pp. 557-561
2. Béatrice Majnoni d'Intignano
3. Jacques Prignot, *Aspects socioéconomiques du tabagisme*, in *Revue générale* n°11, novembre 2003
4. *L'économie mondiale du tabac. Un choix d'études de cas*, FAO, Rome, 2004. Etude réalisée dans le cadre du projet Offre, demande et échanges de tabac à l'horizon 2010 : politiques et ajustements
5. Idem 3
6. Jacques Prignot, *Le tabac, hier, aujourd'hui et demain*, AMA-Contacts, 1999
<http://www.md.ucl.ac.be/ama-ucl/tabacdouze.htm>
7. Idem 3
8. Idem 6
9. Idem 6
10. Fiche Sanomètre 18, *Tabac & alcool : prix et consommation en Belgique et en Europe*, ULB/Promes, 1997
11. Idem 10
12. *Les stratégies utilisées par l'industrie du tabac pour contrer les activités de lutte antitabac à l'Organisation mondiale de la Santé*. Rapport du Comité d'experts sur les documents de l'industrie du tabac, juillet 2000, <http://www.who.int/genevahearings/inquiry.htm>
13. Gérard Dubois et Bertrand Tramier, revue *toxibase*, n°5- mars 2002
14. Idem 6

POUR EN SAVOIR PLUS

– Le documentaire de Nadia Collot, *Tabac, la conspiration* (sorti dans les salles françaises en avril 2006) dénonce pour la première fois les agissements de l'industrie du tabac depuis plus d'un demi-siècle.

“ Plus de trois ans d'enquête dans le monde entier ont permis à l'auteur de démontrer et de décrypter comment l'industrie du tabac parvient, malgré tout et malgré tous, à conserver, voire à accroître sa toute puissance au détriment de la santé publique. le film de Nadia Collot déroule l'écheveau de cette conspiration, en trois temps forts :

- *La manipulation scientifique : il a été prouvé encore récemment que les ténors de l'industrie du tabac s'étaient coalisées pour recruter des scientifiques et des professeurs d'université qui ont publié des articles mensongers sur la non nocivité du tabac puis du tabagisme passif.*
- *La subversion commerciale : que ce soit à travers le placement de produits et la " glamourisation " du tabac au cinéma, la création de cache-paquets destinés à masquer les messages obligatoires imposés par la loi, ou d'une façon générale les actions destinées à retarder l'application de la loi ou à la contourner, les industries ont tout essayé.*
- *La stratégie économique : pour se développer mieux et plus vite, infiltrer des pays aux marchés fermés, mieux toucher les jeunes et les pauvres, la contrebande est un réseau mis en place par l'industrie elle-même. ”*

- Sur le site du Fonds des Affections Respiratoires, FARES asbl
56, rue de la Concorde - 1050 Bruxelles (Belgique) - (+32) 2 512 29 36 :
 - " *Les coulisses de l'industrie du tabac* " C. RASSON - FARES
<http://www.fares.be/tabac/documenter/denormalisation.php>
 - " *Marketing* " : <http://www.fares.be/tabac/documenter/marketing.php>
 - " *Fabrication de la cigarette* " : <http://www.fares.be/tabac/documenter/cig.php>

- *Législation Tabac*, fiche Sanomètre # 31, ULB-Promes, juin 1999

- *Tabac Et alcool : prix et consommation en Belgique et en Europe*, fiche Sanomètre 18, ULB/Promes, 1997

- Gérard DUBOIS , " *Le rideau de fumée. Les méthodes secrètes de l'industrie du tabac* ", Editions du Seuil, 2003, 365 pages.

- Béatrice Majnoni d'Intignano, *Epidémies industrielles*, in revue *Commentaire*, Plon, 1995, vol. 18, n°71, pp. 557-561

- Jacques Prignot, *Aspects socioéconomiques du tabagisme*, in Revue générale n°11, novembre 2003 Jacques Prignot, *Le tabac, hier, aujourd'hui et demain*, AMA-Contacts, 1999
<http://www.md.ucl.ac.be/ama-ucl/tabacdouze.htm>

- " *Les stratégies utilisées par l'industrie du tabac pour contrer les activités de lutte antitabac à l'Organisation mondiale de la Santé.* " Rapport du Comité d'experts sur les documents de l'industrie du tabac, juillet 2000, <http://www.who.int/genevahearings/inquiry.htm>

de dE **Carbion**

SUBSTANCES
INCÉPES

Tine

Ma

ad P

Lonium 2 10



**Cette brochure met l'industrie du tabac sous les projecteurs.
Acteur souvent oublié quand est abordé le tabagisme.
Et pourtant puissamment redoutable.**

**L'objectif est de montrer ce qu'est l'industrie du tabac :
comment sont produites les cigarettes ?
Quelles sont les stratégies utilisées pour les vendre ?**

**Actuellement, dans le cadre de la lutte contre le tabac,
la pression se focalise sur les fumeurs.
Alors que discrètement,
l'industrie du tabac consacre des moyens considérables
à créer chez les fumeurs une dépendance tenace à la cigarette...
Et à tenter des nouveaux fumeurs...**

La brochure s'adresse au tout public.

Elle est téléchargeable sur le site www.questionsante.be

Édition 2006